

## Mercredi des Cendres – 2024

Chaque année, au début du Carême, nous entendons cette parole de Jésus. Nous sommes invités à devenir des justes, c'est à dire des saints, dans la plus profonde humilité et discrétion. Il ne s'agit pas de nous faire remarquer devant les autres. Et le Seigneur nous donne une mise en œuvre concrète du seul et grand commandement : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même* ».

Pendant ces quarante jours, notre amour pour le Seigneur se fera prière : ce cœur à cœur avec Lui, dans lequel nous lui laissons la première place, à l'écoute de son amour pour nous, tel qu'il nous le révèle en son Fils bien-aimé. Jésus nous recommande ceci : « *Quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est présent dans le secret* ». Imitons-le, lui qui « *le matin, à la nuit noire, se lève et s'en va dans un endroit désert, et qui, là, prie* » (Mc 1,35). Combien de fois, dans l'évangile, Jésus n'oppose-t-il pas l'intériorité, ce qui vient du cœur et de l'esprit, à la démonstration hypocrite d'une prétendue religiosité, destinée la plupart du temps à donner des leçons aux autres. Les grandes figures de la foi, Abraham, Moïse, Élise, Marie, Joseph, témoignent de ce secret et donc aussi de leur entière disponibilité à la grâce d'amour du Seigneur. Dans ce face-à-face, ce cœur à cœur, ils ont reçu des missions pour le salut de leurs frères. Que, pendant ce Carême, notre prière envers le Père nous guide vers l'abandon dont Jésus témoigne lors de sa passion.

Aimer concrètement le frère, voilà l'autre chemin que Jésus nous propose. Saint Jacques écrit : « *Si un frère ou une sœur n'ont rien à se mettre et pas de quoi manger tous les jours et que l'un de vous leur dise : 'Allez-en paix, mettez-vous au chaud et bon appétit', sans que vous leur donniez de quoi subsister, à quoi bon ?* » (2, 15-16). Saint Jean est encore plus radical : « *Si quelqu'un dit 'j'aime Dieu' et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur* » (1Jn 4,20). Pendant le Carême, nous sommes sollicités à partager nos biens avec ceux qui sont dans le besoin. Que cette aumône, dont parle Jésus, soit une occasion de joie et surtout de respect et d'amour du frère dans le besoin ? Une deuxième fois, le Seigneur recommande le secret : « *Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite* ». La charité, l'amour de l'autre ne peut pas être ostentatoire. Nous faisons l'aumône pour l'autre et par pour nous-mêmes. Dans le cas contraire, cela n'aurait aucun sens.

Nous pouvons comprendre le jeûne comme une forme de l'amour de nous-mêmes. Nous respecter, respecter notre propre corps fait partie du commandement du Seigneur. Écoutons saint Paul : « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et qui vient de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas* » (1Co, 6,19). Isaïe montre très bien le lien étroit entre l'amour de l'autre et l'amour de soi : « *Le jeûne que je préfère, n'est-ce pas ceci : dénouer les liens provenant de la méchanceté, détacher les courroies du joug, renvoyer libres ceux qui ployaient, bref que vous mettiez en pièces tous les jougs ! N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé ? Et encore : les pauvres sans abri, tu les hébergeras, si tu vois quelqu'un nu, tu le couvriras : devant celui qui est ta propre chair, tu ne te déroberas pas* ». (58,6-7). Le prophète nous fait saisir que la prière, l'aumône et le jeûne sont étroitement liés. Il s'agit bien de mettre en œuvre le seul et même commandement. Humblement, paisiblement ! Bon Carême à toutes et tous !

Claude Cesbron